Olivier BERRAUD DR

IL A INSPIRÉ *un double champion du monde...*

Dans la famille Sudrie, tout le monde connaît Sylvain, double champion du monde Longue Distance. Mais il y aussi le grand frère Sébastien, multiple médaillé dans les compétitions internationales chez les groupes d'âges. Interview.

Triathlète

Peux-tu te présenter succinctement ?

Sébastien Sudrie J'ai 49 ans. Je vis avec Jane depuis 2001 et j'ai trois garçons (16, 13 et 11 ans). Je réside à La Couronne, près d'Angoulême. Je suis Inspecteur Régional des Douanes. Je suis licencié au club Angoulême Triathlon.

Depuis quand pratiques-tu le triathlon ?

J'ai débuté par la natation en 1981 pour suivre les traces de ma sœur Stéphanie, championne d'Aquitaine en natation, puis parmi les meilleures françaises en nage en monopalme en Eau Libre. En 1987, un copain, qui avait fait son service militaire à Tahiti, y avait découvert le triathlon. Avec des copains, nous avons fait le pari d'en faire un, à Miramont de Guyenne en 1987. Sorti 3e de l'eau, j'ai effectué toute la course en tête mais n'étant pas habitué au triple effort, j'ai marché sur les deux derniers kilomètres, passant de la première à la 23e place... En 1989, j'ai terminé 15e junior des premiers championnats du monde ITU en Avignon.

Est-ce toi qui a donné envie à ton frère Sylvain de faire du triple effort ?

J'ai 12 ans de plus que mon frère Sylvain. Quand je disputais les triathlons aquitains dans les années 1987-1995, il m'accompagnait avec mes parents. Quand il a eu 15 ans, il a voulu s'y mettre aussi. J'ai de suite vu son potentiel énorme. L'année suivante, il était déjà champion de France cadet de triathlon et détecté par Pierre Houseaux. Sylvain est un rescapé du sport car, à 14 ans, il a subi une greffe osseuse dans le dos, d'où sa posture atypique quand il court. Le grand chirurgien qui l'a opéré le cite toujours en exemple dans les conventions médicales. Je l'ai conseillé tout au début. Mais, il a vite pris son envol. Ses premières années ont été riches, mais difficiles. Sylvain, qui disputait les coupes du monde, était souvent absent. Il vivait au Pôle France de Boulouris et moi en Seine-et-Marne. Puis, la disparition de notre soeur a été un drame.

Avant les courses groupes d'âges, quelles étaient tes meilleures performances ?

J'ai disputé 160 triathlons et duathlons de 1987 à 2010. Mes meilleures performances ont été : 15e junior mondial, champion de Gironde et d'Aquitaine junior et espoir, vice-champion d'Aquitaine senior.

Depuis quand participes-tu aux courses groupes d'âges ? Peux-tu nous récapituler toutes les médailles que tu as conquises ?

Sur 5 participations aux France d'Aquathlon, j'ai remporté 5 médailles. Sur le plan international aussi, les résultats ont suivi : Mondiaux (3e en 2013 et 2e en 2018), Euro (1er en 2014 et 2018, 2e en 2015 et 2017, 4e en 2016)...

Les courses internationales groupes d'âges sont gérées par le Club France. Qu'aimes-tu dans ce dispositif ?

Pendant plusieurs années, il n'y avait pas réellement de Club France. Depuis 2 ans, il y a une émulation et une reconnaissance par la Fédération. Le président de la F.F.TRI. m'a d'ailleurs remis une récompense lors de la dernière AG.

Quels seront tes objectifs pour 2019 ?

Le 2 mai, je dispute le Mondial à Pontevedra en Espagne chez les 45-49 ans. Participant également, depuis 2015, aux épreuves de courses à obstacles, je suis qualifié le 29 juin pour les championnats d'Europe Spartan Race en Italie (21 kms en montagne avec 40 obstacles).

As-tu d'autres passions que le triathlon ?

Je dispute pas mal d'épreuves en eau libre, j'ai d'ailleurs obtenu le titre mondial Oceanman sur 5 km en novembre 2018 à Dubai chez les 40-49 ans. En dehors du sport, j'ai un rucher avec 5 ruches... Cela me permet d'avoir un lien plus actif avec la nature.

https://sebastien-sudrie.webnode.fr/